

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 54 (1981)

Heft: 1

Artikel: Fribourg sous la neige = Freiburg im Schnee = Friborgo sotto la neve = Fribourg in the snow

Autor: Gross, François

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-774438>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fribourg sous la neige

Photos:
Peter und Walter Studer

Freiburg im Schnee

Friborgo sotto la neve

Fribourg in the Snow

Umschlagbild / Page de couverture / Copertina / Cover

Die Glasfenster der Kathedrale Freiburg (5 im Chor und 8 in den Seitenkapellen) bilden ein in Farbe, Ornamentik und phantasievoller Ikonographie einzigartiges Ensemble sakraler Jugendstilfenster. Sie wurden zwischen 1895 und 1934 vom polnischen Maler Jozef Mehoffer (1869–1946) entworfen und von einem Freiburger Atelier ausgeführt. Abgebildet ist die Anbetung der Könige, im untern Teil der Kindermord des Herodes

Les vitraux de la Cathédrale de Fribourg (5 dans le chœur et 8 dans les chapelles latérales) constituent par la couleur, l'ornementation et la fantaisie de l'iconographie, un ensemble unique en son genre de modern style de l'art sacré du vitrail. Ils ont été esquissés entre 1895 et 1934 par le peintre polonais Jozef Mehoffer (1869–1946) et exécutés par un atelier fribourgeois. Notre illustration montre l'Adoration des Mages et, dans la partie inférieure, le Massacre des Innocents sous Hérode

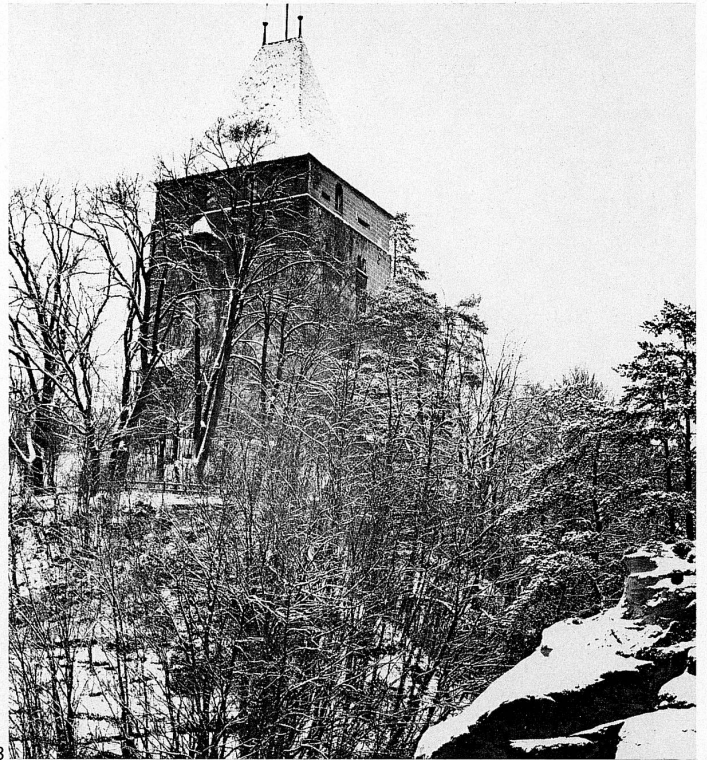
Le vetrate della cattedrale di Friburgo (5 nel coro e 8 nelle cappelle laterali) costituiscono un insieme di finestre sacrali in stile floreale, unico nel suo genere per i colori, gli ornamenti e la fantasiosa iconografia. Esse furono ideate fra il 1895 et il 1934 dal pittore polacco Jozef Mehoffer (1869–1946) ed eseguite da un atelier friborghese. Vi sono raffigurate l'adorazione dei Re Magi e, nella parte inferiore, la strage degli innocenti ordinata da Erode

The stained-glass windows of Fribourg Cathedral (five in the choir and eight in the side chapels) form a unique ensemble of devotional Art Nouveau with their striking hues and ornament and imaginative iconography. They were designed between 1895 and 1934 by the Polish artist Jozef Mehoffer (1869–1946) and executed by a Fribourg workshop. Shown here is the Adoration of the Kings, with Herod's Massacre of the Innocents in the lower section





2/3



Ein Turm ist immer da! Wo man auch steht in der Freiburger Altstadt, der Blick fällt fast unvermeidlich entweder auf den Turm der Kathedrale (2) oder auf einen der Türme der Stadtbefestigung (3, Roter Turm/Tour Rouge)

L'immanquable tour! D'où que l'on contemple la Vieille Ville de Fribourg, le regard tombe presque inévitablement soit sur la tour de la Cathédrale (2), soit sur une des tours de l'enceinte fortifiée (3, la tour Rouge)

Presenza delle torri! Da qualunque punto del centro storico di Friburgo lo sguardo quasi inevitabilmente cade sulla torre della cattedrale (2) o su una delle torri della cinta fortificata (3, Torre Rossa/Tour Rouge)

There is always a tower in sight. Wherever one stands in the Old Town of Fribourg, the eye is caught either by the cathedral tower (2) or by one of the towers belonging to the town fortifications (3, Tour Rouge)

Dieu, quelle ville! D'où qu'on l'aborde, en train ou en voiture, elle n'est guère séduisante. Banlieues sans élégance, place de la Gare sans charme. Des milliers de gens y viennent et en repartent sans deviner les trésors dont ils ont vaguement perçu l'existence. Effleurée en surface, la ville ne mériterait pas le détour, pour parler le langage Michelin.

On ne devrait pas écrire cela dans une revue touristique. La promotion d'une ville reprend les recettes de la publicité. Disons-le: Fribourg n'est pas un produit pour consommateur de pacotille ou voyageur à attaché-case. Quel courage ne faudrait-il pas pour expédier ailleurs cette engeance qui dépense sans s'enrichir! Fribourg n'aime pas les passants au regard fuyant. Elle leur réserve un accueil à peine courtois, ayant débusqué aussitôt chez eux fatuité et superficialité.

A ceux qui, en revanche, jettent sur elle l'œil exercé du grand séducteur, la ville promet des félicités. Elle enivre par ses vigoureux parfums: bière, fondue au vacherin, pomme, plat de choux et de

jambon. Elle ensorcelle les marcheurs qui flânent, le nez en l'air, dans les rues du Bourg et de la Basse. Nulle part ailleurs en Europe, ils ne retrouveront un ensemble si homogène de vieilles demeures. Quels soins, quelle attention de chaque instant pour protéger des atteintes de l'âge et de la malice cupide ce patrimoine unique!

Personne ne peut prétendre connaître une cité où le secret fait surprise à chaque angle de maison. Celui qui croyait avoir fixé dans son regard telle scène d'automne découvrira, le printemps revenu, un spectacle à tel point nouveau qu'il se prendra à douter d'être au même endroit. Apre comme une citadelle germanique quand la bise pousse sur elle des nuages gris-noir, Fribourg glisse dans des langueurs latines aux caresses du soleil.

Alexandre Dumas a écrit que la ville était «la gageure d'un architecte fantasque à la suite d'un dîner copieux». Et c'est vrai. Davantage que Berne, à laquelle souvent on la compare, Fribourg défie l'urbanisme, se rit du fil à plomb et de l'équerre. Mais qui ne préfère l'à-peu-près des appartements anciens aux angles droits des modernes?

◀ 1157 gründete Herzog Berchtold IV. von Zähringen die Stadt Freiburg. Zur Unterscheidung von der Gründung im Breisgau erhielt sie die Bezeichnung «im Üechtland». Ihre Lage auf einem von Steilufeln geschützten Plateau in einer Flusschlaufe der Saane entspricht topographisch derjenigen von Bern. Der Stadtplan von Matthäus Merian, 1642, ist dem berühmten Plan von Martin Martini, 1606, nachgebildet, der sich jedoch wegen seiner Größe (80 × 156) weniger zur verkleinerten Reproduktion eignet; ebenso der grosse Prospekt von Gregor Sickingler, 1582, im Museum für Kunst und Geschichte in Freiburg

Nel 1157, il duca Bertoldo IV di Zähringen fondò la città di Friburgo. Per distinguersela dall'omonima città tedesca fondata nella Bresgovia, al suo nome venne aggiunta l'indicazione «im Üechtland». La città sorge su un altipiano, protetto da rive scoscese, in un'ansa del fiume Sarine e la sua posizione topografica è analoga a quella di Berna. Piano della città di Matthäus Merian, 1642

La ville de Fribourg fut fondée en 1157 par le duc Bertold IV de Zähringen. Pour la distinguer de celle fondée «en Brisgau», on ajouta la désignation «en Nuithonie». Sa situation sur un plateau protégé par des falaises abruptes dans un méandre de la Sarine correspond, topographiquement, à celle de la ville de Berne.

Le plan de la ville de 1642, par Matthäus Merian, reproduit celui de 1606 de Martin Martini, qui est célèbre mais qui, à cause de son grand format (80 × 156), ne se prête pas à une reproduction réduite; il en est de même de la grande «perspective» de Gregor Sickingler, de 1582, qui se trouve au Musée d'art et d'histoire de Fribourg

Duke Berchtold IV of Zähringen founded Fribourg (German Freiburg) in 1157. To distinguish it from the Freiburg im Breisgau, now in West Germany, it was called "Freiburg im Üechtland". Its topographical situation on a plateau protected by steep banks in the loop of a river, in this case the Sarine (German Saane), is similar to that of Berna. Map of the town by Matthäus Merian, 1642

On ne discipline pas une ville qui est le désordre établi. La surface à bâtir y est, dit-on, chichement mesurée et l'on tombe en arrêt devant des terrains vagues, pelés et galeux, dont on serait en peine de fixer l'origine. Que l'on suggère de les aménager ou d'y construire et l'on sera aussitôt toisé de mépris.

Il est des personnes à ce point sûres de leur beauté qu'elles s'autorisent de somptueuses négligences. Assez compté quand on était pauvre...

De méchantes langues ont proclamé qu'il y avait plus d'âme dans les pierres de Fribourg que dans les Fribourgeois. Ne les contredisons qu'à peine. Il y en a autant. C'est-à-dire beaucoup. Souvent la douceur des unes console de la rugosité des autres. Quand la bêtise humaine donne un aperçu de l'infini, mille chemins s'offrent, à quelques minutes des lieux animés, pour la tenir à distance: s'es-souffler à monter jusqu'à Notre-Dame de Lorette; descendre par le



4

4 Die St.-Johann-Brücke (Pont de St-Jean) verbindet die Neustadt (Neuveville) mit dem jenseits der Saane gelegenen Quartier Obere Matte (Planche-Supérieure). Links die ehemalige Johanniterkomturei (Commanderie St-Jean), dahinter das 1709 in Formen der deutschen Renaissance mit Treppengiebeln errichtete Kornhaus, seit 1821 Kaserne. Auf der Höhe das Bürglentor (Porte de Bourguillon) und die Loretto-Kapelle.

5 Der Klein-St.-Johann-Platz (Place du Petit St-Jean) im Auquartier (Auge), der östlichen Unterstadt

4

4 Le pont de St-Jean relie le quartier de Neuveville avec celui de Planche-Supérieure de l'autre côté de la Sarine. A gauche, l'ancienne Commanderie de St-Jean; à l'arrière-plan, l'entrepôt aux grains bâti en 1709 en style de la Renaissance allemande avec un pignon à degrés, qui fut converti en caserne en 1821. Sur la hauteur, la porte de Bourguillon et la chapelle de Lorette

5 La place du Petit St-Jean dans le quartier de l'Auge, à l'est de la ville basse

sentier Ritter jusqu'au barrage de la Maigrauge; s'enfoncer dans les gorges du Gottéron; écouter les cloches appelant à l'office les religieuses contemplatives; filer jusqu'au viaduc de Grandfey. Ailleurs, on s'administre du Valium sur ordonnance; ici, la nature est à portée de main.

Autre chemin d'évasion: l'Université. Elle est le poumon intellectuel et empêche l'asphyxie provinciale. Elle fait passer sur les vieux toits – et les vieux turbans – des souffles de fraîcheur décapante. Elle déverse sa jeunesse dans le moule de mollasse des quartiers engourdis.

Ville déconseillée formellement aux esprits de géométrie, Fribourg est tendre pour ceux qui font assaut de finesse. Les Fribourgeois l'oublent parfois. Ils aiment que les étrangers – ne fussent-ils que Confédérés – le leur rappellent souvent.

François Gross



5

4 Il Ponte di S. Giovanni (Pont de St-Jean) collega il quartiere di Neuveville con quello della Planche-Supérieure, al di là della Sarine. A sinistra si scorge la commendatoria di S. Giovanni (Commanderie St-Jean) e, dietro, il magazzino del grano con frontone a scala, costruito nel 1709 secondo lo stile rinascimentale tedesco; dal 1821 adibito a caserma. Sulla collina si vedono la Porte de Bourguillon e la cappella di Loretto.

5 Place du Petit St-Jean nel quartiere dell'Auge, che costituisce la parte orientale della città bassa

4 A bridge, the Pont de St-Jean, connects the New Town (Neuveville) with the quarter known as Planche-Supérieure on the other side of the River Sarine. On the left the former Commandery of the Knights of St. John, behind it the old granary erected in 1709 in the style of the German Renaissance with stepped gables, which became a barracks in 1821. On the hill a gate, the Porte de Bourguillon, and the Loretto Chapel.

5 A square, the Place du Petit St-Jean, in the Auge quarter, the eastern part of the lower town

5

6 Der Hans-Franz-Reyff-Platz (Place Jean-François Reyff) und die Goldgasse (Rue d'Or).

7 Die Samariteringasse (Rue de la Samaritaine) am unteren Ende des Stalden; beide im Auquartier (Auge).

Das Auquartier in der Flussschlaufe wurde bereits kurz nach der Stadtgründung 1157 einbezogen und bewehrt. Durch seine Hauptgassen, den steilen Stalden und die Goldgasse führte ursprünglich der Weg nach Bern, der beim 1833 abgebrochenen Muggenturm (Tour-porte des Mouches) die Saane mittels einer Holzbrücke, der noch bestehenden Bernbrücke (Pont de Berne), überquerte

6 Place Jean-François Reyff et la rue d'Or

7 La rue de la Samaritaine au bas du Stalden dans le quartier de l'Auge

Le quartier de l'Auge, dans la boucle de la Sarine, fut incorporé à la ville et fortifié peu après la fondation en 1157. La route de Berne passait à l'origine par les principales ruelles, le Stalden en forte pente et la rue d'Or, puis elle franchissait la Sarine sur un pont de bois nommé «pont de Berne», qui subsiste encore près de la tour-porte des Mouches, qui a été démolie en 1833



6 7 ▶

6 La Place Jean-François Reyff e la Rue d'Or.

7 La Rue de la Samaritaine all'estremità inferiore dello Stalden; ambedue nel quartiere dell'Auge.

Il quartiere dell'Auge, che sorge nell'ansa del fiume, venne integrato e fortificato già poco tempo dopo la fondazione della città nel 1157. Attraverso i suoi vicoli principali, la ripida salita dello Stalden e la Rue d'Or, transitava in origine la via per Berna che nei pressi della Tour des Mouches, smantellata nel 1833, scavalcava la Sarine sul ponte in legno, tuttora esistente, denominato Pont de Berne

6 The Place Jean-François Reyff and the Rue d'Or.

7 The Rue de la Samaritaine at the bottom end of the Stalden, both in the Auge quarter.

The Auge quarter in the river loop was made part of the town shortly after its founding in 1157 and was enclosed in the fortifications. The road to Bern originally led through its main streets, the steep Stalden and the Rue d'Or, crossing the Sarine on a wooden bridge, still extant as the Pont de Berne, near a tower, the Tour-porte des Mouches, which was demolished in 1833





8 Der Samariterinbrunnen (Fontaine de la Samaritaine) steht im Auquartier.
 9 Der Brunnen der Stärke (Fontaine de la Force) steht am Kurzweg (Court-Chemin), der Verbindung zwischen Neustadt und Rathaus.
 Säulen und Figuren sind das Werk von Hans Gieng, um 1550.
 Brunnen gibt es zahlreich in allen Stadtquartieren. Zur Zeit der Renaissance wurden zehn erneuert und mit Skulpturen bedeutender Meister versehen. Heute sind es Kopien, die Originale befinden sich im Museum für Kunst und Geschichte

8 Fontaine de la Samaritaine dans le quartier de l'Auge.
 9 Fontaine de la Force au Court-Chemin, qui relie Neuveville à l'Hôtel de Ville.
 Les colonnes et les statues sont l'œuvre de Hans Gieng, vers 1550.
 Il y a de nombreuses fontaines dans tous les quartiers. Dix ont été, au temps de la Renaissance, rénovées et pourvues de sculptures d'excellents artistes. Celles d'aujourd'hui sont des copies; les originaux se trouvent au Musée d'art et d'histoire



◀ 8 9

8 La Fontaine de la Samaritaine si trova nel quartiere dell'Auge.
 9 La Fontaine de la Force sorge sul Court-Chemin che collega Neuveville al municipio.
 Le colonne e le figure sono opera di Hans Gieng, verso il 1550.
 Le fontane sono numerose in tutti i quartieri della città. Durante il Rinascimento, dieci fontane vennero rinnovate e arricchite con sculture di importanti maestri. Ora si tratta solo di copie; gli originali infatti si trovano nel Museo d'arte e di storia

8 The Fontaine de la Samaritaine also stands in the Auge quarter.
 9 The Fontaine de la Force in Court-Chemin, which connects the New Town and the Town Hall.
 The pillars and figures are the work of Hans Gieng, c. 1550.
 There are numerous fountains in all parts of the town. Ten of them were restored in the Renaissance and furnished with sculptures by prominent artists. Today the figures on the fountains are copies, the originals having been removed to the Museum of Art and History



10

Der Stalden, die steile Verbindung zwischen Burg- und Auquartier / Le Stalden, la rue en pente entre les quartiers de Bourg et d'Auge / Lo Stalden, il ripido vicolo che collega i quartieri di Bourg e dell'Auge / The Stalden, the steep street connecting the Bourg and Auge quarters



11

Die Reichengasse (Grand-Rue), einst Wohnsitz des Patriziats / La Grand-Rue, où résidaient autrefois les patriciens / La Grand-Rue, dove un tempo risiedeva il patriziato / Grand-Rue, where the patrician families once resided



Freiburg von Süden, aus der Gegend des Klosters Bisemberg (Montorge) gesehen: unten die Neustadt, darüber das Rathaus, ein eindrückliches spätgotisches Gebäude, 1522 an der Stelle der zähringischen Burg errichtet. Turmhaube und Uhr 17. Jahrhundert

Fribourg vu du sud, depuis la région du couvent de Montorge: en bas, la Neuveville, plus haut l'Hôtel de Ville, imposant édifice en style gothique tardif érigé en 1522 à la place d'un château fort des Zähringen. Dôme et horloge du XVII^e siècle

Friburgo vista da sud, dalla zona del convento di Montorge: in basso la Neuveville e, in alto, il municipio che è un imponente edificio tardogotico eretto nel 1522 sul luogo dove sorgeva il castello degli Zähringer. Guglia e orologio del XVII secolo

Fribourg from the south, from the proximity of the Montorge convent. Below lies Neuveville, above it the Town Hall, an impressive late Gothic building erected in 1522 on the site of the old castle of the Zähringer dynasty. The tower spire and the clock date from the 17th century



13

Die 1470 beim Rathaus gepflanzte Linde wurde später mit der Schlacht bei Murten in Verbindung gebracht.

13 zeigt den Zustand der Murtenlinde (Tilleul de Morat) gegen Ende des 18. Jahrhunderts, 14 den recht kümmerlichen von heute. Ein Ableger wird jedoch vorsorglich bereits aufgezogen

Le tilleul planté en 1470 près de l'Hôtel de Ville fut rattaché plus tard à la bataille de Morat.

13 montre l'état du Tilleul de Morat à la fin du XVIII^e siècle et 14 le déplorable état actuel; mais on en cultive déjà un rejet par précaution

Il tiglio, piantato nel 1470 presso il municipio, venne posto in relazione, più tardi, con la battaglia di Morat.

L'illustrazione 13 mostra come si presentava il Tiglio di Morat verso la fine del XVIII secolo e la foto 14 il suo stato attuale alquanto pietoso.

Comunque, per precauzione, si è già provveduto ad interrare una sua propaggine

The lime-tree that was planted near the Town Hall in 1470 was later associated with the Battle of Morat.

13 shows the famous tree, known as the Tilleul de Morat, towards the end of the 18th century, 14 the remnants of the tree today; an offshoot is already being cultivated to replace it



14